



**5th NRN Meeting/Amsterdam rural forum**  
***Compte-rendu de participation***  
***des représentants du RwDR***  
**10-12 mai 2016 – Amsterdam**

### Participants :

- Coralie Meurice, chargé de mission « communication » de la Cellule d'Animation du RwDR
- Jack Houssa, Vice-Président de l'Association des Centre culturels
- Marie Langendries, Coordinatrice du GAL Culturalité
- Xavier Delmon, Coordinateur de la Cellule d'Animation du RwDR

### Résumé

Couplée à l'Amsterdam Rural Forum, la cinquième rencontre européenne des Réseaux Ruraux Nationaux était placée sous le thème « Reconnecting people and places ». A travers des ateliers thématiques, conférences, spectacle mettant en scène des problématiques du monde rural, les organisateurs (Réseau Rural hollandais et Point Contact du Réseau européen de DR) entendaient notamment :

- Explorer comment les RRN peuvent aider leurs membres à communiquer au mieux auprès de leurs bénéficiaires potentiels, mais également auprès du grand public.
- Découvrir de nouvelles façons inspirantes de mise en réseau, afin de créer des liens entre rural et urbain, mais aussi entre culture et agriculture.
- Echanger autour d'expériences d'artistes et de pratiques culturelles ayant contribué au développement rural.

Cet événement, aux multiples facettes, fut notamment l'occasion pour les représentants du Réseau wallon de Développement Rural de (re)questionner la place de l'art et de la culture dans le développement rural.

Les documents relatifs à cet événement sont disponibles à l'adresse suivante : <http://enrd.ec.europa.eu/en/event/5th-nrn-meeting-amsterdam-nl>

## Agenda

### 10 mai

- (15h00-18h00) - Séance de travail pour NSUS des États membres régionalisés dirigé par l'Unité de soutien de réseau italien - Discussion sur la mise en place d'un groupe de travail / groupe de NSUS des États régionalisés membres et identifier les problèmes communs au travail et la planification de l'avenir travail

### 11 mai

- Introduction à la 5<sup>ème</sup> réunion des RRN
  - Le PDR néerlandais et le rôle de la culture dans le développement rural aux Pays-Bas
  - Introduction de la réunion
  - Des moyens novateurs de communication NRN: reconnexion aux acteurs ruraux
  - De nouvelles façons de communiquer et de se reconnecter aux parties prenantes rurales
- Le rôle de la culture et le travail des artistes dans le développement rural - Séance de travail et exercice pratique de préparation du Forum rural
- Prochaines étapes
  - Introduction à l'atelier sur le rôle des réseaux ruraux et des Autorités de gestion dans les actions portées par l'EIP
  - Réunions nationales à venir et 6e réunion RRN (Slovaquie)

#### The Amsterdam Rural Forum :

- Ingrédients pour une transformation, agro-écologique et sociale, conférence inaugurale du Professeur Erik Mathijs (KUL).
- Première série d'ateliers (cf. liste en annexe et compte-rendu ci-dessous)
- Deuxième série d'ateliers (cf. liste en annexe et compte-rendu ci-dessous)

### 12 mai

- Introduction au deuxième jour (message clefs du premier jour)
- Troisième série d'ateliers (cf. liste en annexe et compte-rendu ci-dessous)
- Performance théâtrale 'We, Pig Country' par Lucas de Man
- Quatrième série d'ateliers (cf. liste en annexe et compte-rendu ci-dessous)
- Séance de clôture, conclusions

## Compte rendu général



Après une introduction du Contact Point ENRD <sup>1</sup>, Jan Hartholt, coordinateur Réseau hollandais de Développement Rural, a présenté, lors de la matinée du 11 mai, les spécificités hollandaises en matière de Développement Rural et notamment les liens spécifiques que les Pays-Bas ont réussi à tisser entre rural et urbain.

C'est ensuite à un travail de capitalisation que les participants ont été invités à collaborer : une série des post-it collés sur des panneaux, au fur et à mesure des ateliers et conférences, afin de présenter les idées pouvant être exploitées par les membres des différents Réseaux Ruraux Nationaux.



La matinée du 11 mai s'est prolongée sur l'ouverture de l'Amsterdam Rural Forum, et la conférence inaugurale du Professeur Erik Mathijs (KUL). Ce dernier a développé sa thèse selon laquelle « Dans la transition vers un avenir durable, nous devons surmonter les clivages entre l'agriculture, la nature, l'urbain et le rural, les producteurs et les consommateurs. En d'autres termes, nous devons surmonter les clivages écologiques, sociaux et culturels pour transformer notre société ». La food literacy, sorte de connaissance approfondie des circuits de l'alimentation, serait par exemple un moyen de vaincre ces divisions.

Durant l'après-midi, l'initiative « Food Cabinet<sup>1</sup> » a été présentée en session plénière : il s'agit d'une association qui soutient les organisations qui veulent contribuer à un meilleur système alimentaire via la promotion de nouvelles formes de coopération, de communication et d'organisation, et tente par différents moyens, notamment via le design et la gastronomie, de reconnecter urbains et ruraux. Le lunch fut d'ailleurs l'occasion de découvrir, pour les participants, un « Milk Salon », offrant la possibilité de déguster

---

<sup>1</sup> Plus d'information sur Food Cabinet à découvrir ici : <http://foodcabinet.org>

différents types de lait, produit également culturel: une des nombreuses activités encadrées par Food Cabinet.

La soirée du 11 mai, hébergée par The Beach (<http://www.thebeach.nu>), véritable laboratoire de l'entrepreneuriat social installé dans un ancien garage (quartier Wildeman, New-West-Amsterdam), fut quant à elle marquée par la performance de Bright O. Richards (acteur célèbre au Libéria avant que la guerre ne l'oblige à fuir son pays en 1991), accompagné du musicien Oleg Fateev (Moldavie) : un spectacle entre chant et théâtre, reflétant son expérience de réfugié et de sa nouvelle existence aux Pays-Bas. En tant que formateur, il inspire et aide les jeunes demandeurs d'asile sur leur chemin à la participation sociale et l'indépendance économique.



La deuxième journée de l'Amsterdam Rural Forum a permis aux participants d'assister à la représentation exceptionnelle de « We, Pig Country », de Lucas de Man : un one-man-show théâtral abordant avec beaucoup de justesse les problématiques vécues par le monde agricole aujourd'hui, utilisé par de Man comme une métaphore de notre monde en mutation actuelle et la quête de sens qu'il inspire. Pour construire son propos, Lucas De Man a passé du temps avec des éleveurs de porcs et a interrogé les négociants en céréales, des banquiers, des membres d'associations d'agriculteurs, les vétérinaires et les travailleurs agricoles. Au cours des cinq dernières années, la pièce a été jouée devant des milliers d'agriculteurs. Pour en savoir plus : <http://companynewheroes.com/project/we-pig-country-solo/>

Enfin, cette dernière journée a été conclue par une séance plénière, permettant de faire le bilan des différentes expériences présentées et de leurs apports aux participants.

Cet événement inspirant a été l'occasion de découvrir de projets innovants de développement rural faisant une large place à la culture et notamment permis de réfléchir à la façon dont les unités de soutien aux réseaux ruraux nationaux, peuvent être sans doute plus créatives dans leur travail. « L'innovation dont nous avons besoin, c'est l'imagination, et les artistes peuvent nous aider dans le processus d'innovation » nous disait en introduction Jan Hartholt, du Réseau Rural néerlandais.

Les deux journées ont permis aux membres des RRN de participer à quatre cycles de workshops : chaque atelier proposait des études de cas, un ou plusieurs « créateur(s) »

partageant son/leur point(s) de vue / son/leur expérience(s) sur le sujet de l'atelier, et un modérateur permettant aux participants de poser leurs questions et de capitaliser sur base des exemples présentés.

Vous trouverez ci-dessous le compte-rendu des ateliers auxquels ont participé les représentants du RwDR.

## Compte-rendu des ateliers (cf. programme en annexe 1)

### Journée 1 – 11 mai

#### Workshop « *Farmers Collectives and Citizens' Initiatives for Nature Conservation* »

L'atelier Agriculture s'est penché sur le concept de « Nature inclusive farming » à travers l'analyse de deux sujets :

- Le nouveau système de gestion agro-environnementale hollandais s'appuyant sur des collectifs d'agriculteurs
- « King of the Meadows (Le Roi des prairies) », projet communautaire qui attire l'attention sur l'avenir du paysage agricole, symbolisé par la barge à queue noire en voie de disparition

#### **Nouveau système de gestion agro-environnementale hollandais**

Les contrats pour la gestion des ressources naturelles par des collectifs d'agriculteurs afin de couvrir des zones plus vastes sont une nouvelle forme de gestion des matières agro-environnementales. Ils ont été introduits dans le cadre du Programme de Développement Rural 2014-2020. Cette transformation du système de gestion agro-environnementale hollandais a pour origine une demande de révision de la part des gestionnaires agro-environnementaux en regard des mauvais résultats enregistrés jusqu'ici tant pour la nature que les paysages.

Les principes du nouveau système sont : efficacité, efficience, pragmatisme et générant peu de frais généraux et moins de paperasserie. Dorénavant l'Administration hollandaise est en relation directe avec seulement quarante collectifs. Ces collectifs et leurs membres, sont chargés d'établir les contrats de gestion et sont les interlocuteurs directs de l'Administration. L'accent mis sur la gestion des habitats, amélioration selon les principaux acteurs. Cela devrait conduire à une gestion plus efficace et de meilleurs résultats. Les collectifs facilitent les accords de gestion avec les participants, et assurent le suivi de la gestion, les enquêtes (inspections sur le terrain), et les sanctions si nécessaire. L'intérêt du nouveau système est qu'il s'appuie sur des accords clairs établis sur base d'une connaissance approfondie des situations et un réseau de mises en œuvre local. Les employés des associations environnementales agricoles travaillent souvent pour et au nom du collectif. Les futures années montreront comment la coopération entre les associations et les collectifs agro-environnementaux se développera.

Le développement des compétences/connaissance fait également partie du système : les collectifs passeront en revue les résultats obtenus avec l'ensemble de leurs membres afin de les stimuler pour une amélioration continue de la qualité de la gestion agro-environnementale, notamment en combinant connaissances pratiques et résultats de la recherche.

C'est une expérience intéressante qu'il sera important que le RwDR suive. Plus de détail sur le nouveau système de gestion agro-environnementale hollandais : [http://www.vakbladnbl.nl/documenten/VNBL\\_AgriEnvironmManagm\\_def.pdf](http://www.vakbladnbl.nl/documenten/VNBL_AgriEnvironmManagm_def.pdf)

## King of the Meadows

King of the Meadows/ le Roi des Prés (en frison: Kening fan 'e greide) est un projet communautaire qui se préoccupe de l'avenir du paysage agricole de la Frise (partie nord des Pays-Bas), symbolisé par la barge à queue noire (le roi des prairie) en voie de disparition maintenant que près de 95% du million d'hectares de prairies des Pays-Bas ont été transformées en terres agricoles gérées de manière intensive. L'initiative développe de nouvelles façons de protéger l'avenir de la prairie-paysage. Partant du principe qu'un résultat ne peut être atteint que si l'ensemble des acteurs est conscient du caractère unique du paysage de prairies et des conséquences graves liées à sa disparition, elle a choisi d'adopter une approche multidisciplinaire, bottom-up. Elle tente d'illustrer la façon dont les agriculteurs et les citoyens peuvent travailler ensemble à la conservation de la nature et d'explorer la façon dont ils peuvent renforcer mutuellement leurs efforts.

Que seraient les Pays-Bas sans ses prairies et ses oiseaux de prairie? Qu'est-ce qu'un paysage quand il n'est pas une muse pour les poètes, les peintres, les musiciens et les artistes ? Sommes-nous prêts à sacrifier afin de préserver ce paysage culturel unique et toutes les espèces qui l'utilisent ? C'est à ces questions que des citoyens concernés, des agriculteurs, des musiciens, des artistes, les enseignants, les gestionnaires, les scientifiques, les écologistes et les producteurs laitiers ont choisi de répondre. Il s'agit d'un réseau de personnes engagées, qui fait avancer les choses en raison de leur enthousiasme et qui travaillent ensemble pour mettre en œuvre un nouveau plan d'action avec pour objectif un avenir dans lequel une agriculture économiquement viable va de pair avec la nature, la biodiversité et les gens heureux.

Aujourd'hui l'initiative se décline à travers de nombreuses activités :

- Sensibilisation des enfants au paysage dans lequel ils vivent, par les agriculteurs
- Manifestations musicales
- Sensibilisation au comportement migratoire des oiseaux qui peuplent les terroirs via un module de suivi en ligne unique
- Création d'une guilde paysanne de producteurs laitiers souhaitant concilier paysage, patrimoine, biodiversité et production agricole
- Programmes de formation/sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du paysage dans les collèges
- Création de lieux de rencontre et de dialogue entre citoyens et collectifs d'agriculteurs en charge de la gestion agro-environnementale
- ....

Pour en savoir plus : <http://www.kingofthemeadows.eu/>

### *Workshop « **Rural Routes** »*

Rural Routes est un projet européen ciblant l'implication citoyenne dans les processus artistiques, la création d'art contemporain au cœur des paysages ruraux et le développement culturel au sens large des zones rurales.

Ce projet construit par une dizaine de structures et compagnies artistiques en Europe vise la création d'œuvre(s) contemporaine(s) en milieu rural sur les différents territoires porteurs du projet.

Une des premières méthodes utilisée pour favoriser l'implication citoyenne est de dresser avec la population la liste des points négatifs liés à la vie en milieu rural en la confrontant à la liste des points positifs qui, une fois établie, s'avère bien plus dense que les inconvénients listés. Cette liste d'atouts constitue une base pour l'élaboration d'un projet collectif. Ce projet déposé à la commission européenne dans le cadre de l'appel à projet *Creative Europe* devait encore être analysé et sélectionné le cas échéant au moment du Forum.

### *Workshop « **How to work with teenagers on RDP themes** »*

#### Présentation 1 : Welcome to the Village – Festival au sud des Pays-Bas

Présentation par l'un des créateurs du Festival. L'idée était de créer un Festival très axé sur le développement local, durable, et pas uniquement sur une affiche de musique. Ils soutiennent beaucoup d'initiatives locales, notamment en matière d'innovation et d'alimentation.

Ils invitent ainsi des entrepreneurs locaux à venir tester gratuitement leurs innovations auprès des festivaliers : par exemple test de tentes en carton, afin d'éviter le gaspillage des tentes abandonnées après les Festivals.

Au niveau alimentation, ils essaient de penser le Festival de façon très durable. Par exemple ils cultivent tout au long de l'année la nourriture qui servira pour les soupes qui seront servies pendant le Festival. Les personnes qui acceptent qu'on cultive sur leurs terres reçoivent en échange des entrées pour le Festival. L'année passée ils ont médiatisé le fait d'avoir acheté une vache stérile en vue de la manger, afin de valoriser l'entièreté du produit. Cette année ils vont acheter des boucs pour gérer à la surproduction de boucs.

#### Présentation 2 : présentation par des adolescents néerlandophones sur des questions relatives à la nourriture

9 adolescents ont été amenés à soulever des questions qu'ils se posaient autour de la nourriture (par exemple le travail de Monsanto, pourquoi les supermarchés cachent-ils l'origine de la nourriture, etc.) et à y répondre lors d'une présentation de quelques minutes en anglais.

Les présentations étaient intéressantes, mais il n'y a eu aucune présentation de la part de l'enseignant sur comment avait-il amené les adolescents à travailler sur ces thèmes. Lors de la séance de questions/réponses, les jeunes ont souligné l'importance de deux facteurs sur leur sensibilisation aux questions alimentaires :

- Le cadre familial
- Leur implication personnelle dans le projet : pouvoir se poser soi-même les questions, et décider d'y répondre.

Conclusion : pas vraiment de cadre sur comment faire travailler des jeunes sur des thématiques de développement rural, si ce n'est qu'ils accrochent plus à une démarche participative qui les implique dans la construction de leur savoir.

### *Workshop « Social inclusion : refugees at the countryside »*

#### Présentation 1 : Leontien Kompier, bourgmestre de la ville où se trouve Ter Aple, le centre d'accueil principal de réfugiés aux Pays-Bas.

La présentation était essentiellement politique, avec néanmoins l'accent mis sur le fait que la ville qui accueille le centre est rurale, et que sa vie économique est en grande partie dépendante du centre (existence de magasins, etc.).

#### Présentation 2 : Bright O. Richards.

Bright O. Richards est un artiste, immigré du Libéria, arrivé il y a plus de 20 ans aux Pays-Bas, il explique un peu son parcours. Il est notamment passé par un camp de réfugié, dans lequel il a observé que la routine avait tendance à effacer l'identité des personnes immigrées. Afin de s'occuper et de travailler là-dessus, il a donc acheté un appareil photo, et commencé à prendre en photo ses amis et son entourage au sein du camp. De là est née une réflexion plus générale sur l'identité de la personne réfugiée, qui semble gommée dès son immigration : elle n'a plus de rêves, d'objectifs, de passé, elle se résume juste à son statut de demandeur d'asile. Il a donc créé un projet où il demande aux personnes immigrées de parler de leurs rêves, et un autre où il met en lien un réfugié avec un local via leur métier. Par exemple un ancien agriculteur syrien avec un agriculteur hollandais : cela permet de créer du lien sur une base commune.

Bright O. Richards vit à la campagne, et dit que l'avantage d'être une personne réfugiée à la campagne par rapport à la ville, c'est qu'on se sent unique : par exemple lui, en tant qu'homme noir, il a trouvé une place toute particulière dans le village où il vit.

#### Présentation 3 : Jana Svobodova artiste tchèque

Cette artiste a commencé à travailler dans les camps de réfugiés tchèques il y a bientôt 20 ans : la découverte de ces camps, situés en pleine campagne, a été aidée par la médiatisation réalisée par un journal national de l'époque. Elle a mis en place, dans ces camps de réfugiés, des pièces de théâtre participatives, où les réfugiés devenaient également des créateurs à part entière.

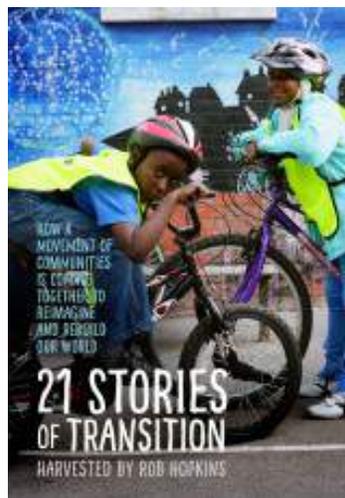
Elle a également créé, dans un village rural de Tchéquie, où il y avait à la fois des locaux et des réfugiés (notamment Rom), une initiative où ils offraient des cigarettes, cafés, ... contre une histoire. L'objectif était de faire parler les gens dans un premier temps, et ensuite de créer un spectacle auquel collaboreraient locaux, personnes immigrées et artistes.

L'initiative a été très compliquée, elle a pris deux ans à se réaliser, et encore sans vraiment de collaboration avec les locaux. MAIS, à la fin, ils ont ressenti que les communautés avaient franchi le pas de la reconnaissance mutuelle (mais pas nécessairement de la collaboration/cohabitation harmonieuse).

### *Workshop «Sustainable development of villages and cities »*

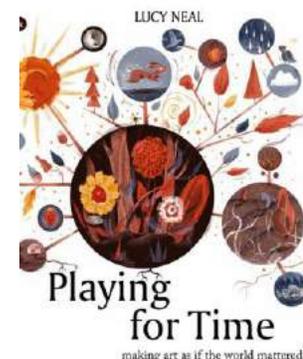
Il était prévu de présenter le « Réseau Villages durables », initiative ayant pour objet de connecter des villages aux Pays-Bas au sein d'un réseau où ces derniers peuvent s'inspirer et se rencontrer, lier connaissances et partager leurs expériences d'échange "peer to peer" notamment à travers une plate-forme numérique. Notamment en matière d'énergie, de déchets ou de gestion de l'eau, mais aussi en matière de culture, d'art, de santé, de mobilité, ou d'économie locale. Cfr. <http://www.netwerkduurzamedorpen.nl/pagina/sustainable-villages-network>

C'est finalement sur base du témoignage de Lucy Neal (UK), villes en transition, que se sont organisés les échanges au sein de l'atelier. A travers quelques exemples tirés du livre 21 stories of transition (dont font partie Liège en Transition et la ceinture aliment-terre liégeoise...), Lucy Neal a présenté le réseau « Transition » dont le rôle est d'inspirer, d'encourager, relier, soutenir et former les communautés afin qu'elles s'organisent autour d'un modèle de transition, la création d'initiatives visant à reconstruire la résilience et réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. La question s'est notamment posée de savoir si ces initiatives « en transition » sont réservées à des « élites bobos ». Selon Lucy et son expérience à Tooting, banlieue de London, ce n'est pas le cas : l'initiative « en transition » est plutôt reconnue « social inclusive ». <http://www.transitionnetwork.org>



Lucy Neal nous a également présenter livre intitulé «Playing for Time», qui explore le rôle des arts et de la transition. Impliquée depuis 2008 dans le mouvement, la transition est pour Lucy « un processus entièrement créatif il permet aux gens de travailler avec imagination, à repenser l'avenir, examiner l'art du possible, tout en regardant en face les défis auxquels ils doivent faire face » =>

<https://www.transitionnetwork.org/blogs/rob-hopkins/2015-03/lucy-neal-playing-time>



### Workshop « *The future of Agri-culture* »

Focus sur les interventions de l'artiste [Fernando Garcia-Dory](#) qui dédie son travail aux relations entre nature et culture, monde rural et paysages, en mettant en perspective le potentiel de changement des zones rurales en impliquant les habitants dans des réflexions multiples. Quant, entre art et sociologie, il n'y a qu'un pas...

Présentation du travail de l'artiste irlandaise Deirdre O'Mahony <http://www.deirdre-omahony.ie/> qui s'est investie particulièrement dans le village de Kilnaboy en ouvrant l'espace XPO (ancienne poste du village) dédié aux échanges d'idées entre habitants pour favoriser la création de liens dans cette petite communauté.

Avec la pomme de terre, sa culture, ses diverses variétés comme « objet » de prédilection, elle développe d'autres projets artistiques comme la création de lignes décoratives de pommes de terre plantées de façon traditionnelle et qui se dévoile comme œuvre de land'art.

D'autres expérimentations comme celle de [Paul Chaney](#) et sa charrue manuelle *Breast Plough'o'metrics* montrent comment le monde de l'art peut parfois être porteur de nouvelles techniques, en l'occurrence ici agricole, et permettent en tout cas de se questionner sur l'impact de nos pratiques conventionnelles sur notre planète.

### *Journée 2 - 12 mai*

#### Workshop «*Rediscover the Rural*»

Exposé de Paul Bos, sur son expérience personnelle, ayant fait des allers retours vers le monde rural. Né en milieu rural, de parents fermiers, il a décidé de quitter ce monde pour aller travailler dans le monde urbain. Il a étudié la communication et le marketing, pour ensuite aller travailler dans de « grosses boîtes », où il a appris à planifier, à prédire, etc. Mais par la suite, il a décidé de revenir travailler dans le monde rural, et il a ainsi découvert un tout autre monde de fonctionnement, de pensée, notamment chez ses parents. Il

explique que dans la ferme familiale la devise est « we will see », sous-entendu, nous allons voir comment les choses vont se dérouler, sans trop planifier. Il s'est alors rendu compte que pour travailler dans le monde rural, il fallait également ne pas trop planifier, et surtout être à l'écoute du monde qui l'entourait.

Pour lui le monde rural a tout un savoir plus « pratique » qui a un peu été oublié par les urbains, dans cette idée d'observation de l'évolution du monde avant même d'établir un schéma de fonctionnement. Malheureusement, ce n'est pas vraiment applicable en matière de financements : il y a nécessairement des justifications à donner lorsque l'on donne des subventions, et donc ne pas faire de plans n'a pas vraiment sa place. Peut-être que l'EIP joue en partie ce rôle d'incubateur, mais ça reste limité.

### *Workshop « Strong city, Strong countryside »*

L'atelier visait à explorer les possibilités de construire des concepts novateurs de coopération dans l'intérêt mutuel de la ville et la campagne, compte tenu d'évolutions telles l'économie circulaire, la sécurité alimentaire, les loisirs et la culture durable du bricolage. L'atelier entendait également analyser la contribution spéciale de l'art et de la culture dans le renforcement des relations ville-campagne.

Le Réseau wallon a présenté les expériences de plusieurs GAL wallons en la matière :

- Le projet « Sentes » (promenade balisée empruntant sentiers et chemins champêtres le long desquels sont implantées des œuvres d'art créées spécifiquement pour le lieu) et le repas-spectacle tria-annuel en plein air (texte écrit sur base de témoignages recueillis localement, troupe de comédiens et musiciens amateurs du territoire) portés par le GAL Culturalité,
- Le projet « Prendre racines dans les Etoiles » (série de créations culturelles collectives ayant pour objectif de mutualiser les pratiques et faire collaborer acteurs culturels et citoyens d'un territoire transcommunal, animé par l'artiste Xavier Rijs) porté par le GAL Romana
- Le projet de la Fête de mai ('sentiers d'art) porté en son temps par le GAL du Pays des Tiges et des Chavées
- Ou encore les actions culturelles et folkloriques portées par le GAL

D'autres expériences européennes (Irlande, Pays-Bas, Pays baltes,... ) ont également permis d'illustrer comment art et culture peuvent créer des ponts entre ville et campagne, permettre de rapprocher la culture des lieux de vie des gens et servir à mieux faire connaître à chacun son terroir, son patrimoine, ses paysages, ses racines...

### *Workshop « The Farmer who moved to the city »*

Visite d'une exploitation agricole <http://fruituinvanwest.nl/> qui a déménagé depuis 2014 en banlieue d'Amsterdam et qui est inscrite dans une logique alternative de cultures biodynamiques. Ses exploitants visent l'autosuffisance par la production d'énergie, chaleur et électricité, recyclage de l'eau et alimentation. Sur le site, des vergers - gros et petits fruits,

chicons, œufs, poulets, magasins bio, café convivial et culturel... aux portes d'Amsterdam. Quand les limites fondent entre terres rurales et urbaines...

L'exploitation développe une finalité sociale également par l'engagement de personnes souffrant d'un handicap mental qui participent au développement des activités.

Les consommateurs sont invités à aller récolter fruits, chicons, œufs eux-mêmes au sein de l'exploitation.

Ce projet s'inscrit dans le concept [Tuinen van West](#), 700 ha de polders qui délimitent Amsterdam et qui sont consacrés depuis 2007 au développement de projets dédiés à la nature, l'alimentation, l'agriculture, le sport, les loisirs, la culture...



Un endroit inédit : des locaux (maison, entrepôt, magasin...) recouverts de terres et donc profitant des techniques de géothermies, un compost qui, en plus d'alimenter les sols, produit de la chaleur pour certains locaux.

### Workshop « **Rural Values** »

[Feel the night](#): focus sur une initiative développée dans le nord des Pays-Bas où la nuit prend une place importante dans la journée. Plusieurs événements culturels ont pris place autour de la nuit : illuminations des bâtiments, expo sur les papillons de nuit, expo photo, nuit des étoiles, promenade nocturne... Projets multiples pour valoriser les atouts du rythme nocturne et la beauté des paysages de nuit auprès de la population et des touristes.

### Workshop « **EIP-Agri: New entrants into farming** »

Les nouveaux arrivants en agriculture apportent de nouvelles compétences, des réseaux et du capital social et financier. On connaît peu ces nouveaux venus que certains présentent comme inexpérimentés. Un Focus Group de l'EIP-Agri, ayant réuni plus d'une vingtaine

d'experts de toute l'Europe a étudié les caractéristiques de ces nouveaux actifs agricoles. Andries Visser, chercheur ayant participé aux travaux a présenté un résumé des conclusions du Focus Group.

La définition de « nouvel arrivant en agriculture » ne peut être unique car couvre une large gamme de situations (nouvelle activité après un parcours professionnel hors agriculture, reprise de l'exploitation après un parcours professionnel hors agriculture, nouveaux arrivants à temps partiel agriculteurs/maraîchers amateurs développant progressivement une activité professionnelle, nouveaux arrivants hybrides...). Il est donc important de ne pas définir de critères exclusifs notamment en termes de travail, mais le manque de statistiques les concernant mérite qu'Eurostat, notamment, intègre de nouvelles questions afin de les caractériser.

Les principaux objectifs du groupe de discussion étaient les suivants:

- Clarifier les principaux défis auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants
- Identifier les domaines d'activité potentiels concernés et les modèles organisationnels
- Proposer des actions potentielles innovantes
- Identifier les besoins nés de la pratique et les éventuelles lacunes en matière de connaissances

Les observations des experts du Focus Group, en combinaison avec la littérature qui traite des nouveaux arrivants, suggèrent que ceux-ci ont tendance à être plus jeunes, d'exploiter les petites exploitations, sont plus instruits et sont plus susceptibles d'être des femmes que ce qui est caractéristique de l'agriculture traditionnelle, bien que les femmes représentent encore une minorité. Les nouveaux arrivants sont plus susceptibles d'être impliqués dans les systèmes agricoles alternatifs (agriculture biologique, de courtes chaînes d'approvisionnement alimentaire, de retour aux mouvements de terrain). Cela reflète à la fois des considérations idéalistes, et les obstacles à l'entrée dans les systèmes agricoles traditionnels commerciaux.

Les nouveaux venus en l'agriculture ont généralement de multiples motivations, y compris le mode de vie, l'économie et les aspirations environnementales. Bien que le mode de vie a été identifié comme étant le facteur de motivation le plus courant, les experts ont souligné que la plupart des nouveaux entrants cherchent également à vivre de leurs entreprises agricoles.

Les nouveaux arrivants représentent des sources importantes en matière d'innovation et d'esprit d'entreprise dans le secteur agricole. Les avantages spécifiques de l'intégration des nouveaux arrivants dans les systèmes agricoles comprennent:

- L'introduction de nouvelles connaissances ou techniques
- Le développement de nouveaux « business model » orientés vers les utilisateurs

finaux

- Le développement de systèmes agricoles plus durables
- Le développement de nouveaux modèles d'organisation (par exemple l'agriculture partagée, le préfinancement, le crowd sourcing)
- L'augmentation des liens entre l'agriculture et la communauté locale (en particulier dans les zones où il y a abandon important des terres et / ou dépopulation)
- L'adaptation des connaissances traditionnelles pour développer des innovations commerciales (par exemple la production alimentaire artisanale)

Dans l'ensemble, ces actions stimulent les économies locales, la création de nouveaux emplois et l'opportunité de développer de nouvelles activités économiques. Cependant, les nouveaux arrivants sont confrontés à un certain nombre d'obstacles à l'établissement de leurs nouvelles entreprises. Ces obstacles varient considérablement.

L'obstacle le plus commun identifié est l'accès à la terre. D'autres questions incluent l'accès à la main-d'œuvre, le capital, le logement, l'information et les marchés. Les nouveaux arrivants font face à ces obstacles de différentes façons, notamment par la diversification de leurs activités, la production de produits à valeur ajoutée et une implication plus grande dans l'économie collaborative.

Parmi les recommandations formulées par les experts du Focus Group, figurent notamment la nécessité de développer des modèles spécifiques par et pour les nouveaux arrivants tels que le « career-ladder farming », l'agriculture contractuelle, le crowd funding, le crowd sourcing, l'agriculture soutenue par les communautés, les partenariats, les incubateurs agricoles, partenariats juniors-séniors, les partenariats fonciers, l'agriculture partagée, l'entreprise sociale et le travail coopératif. De même, les nouveaux entrants ne disposant pas de voix au sein des organisations agricoles européennes, les experts du Focus Group recommandent leur prise en compte à travers, par exemple une association européenne ciblée sur cette catégorie d'acteurs, les plates-formes de médias sociaux et la cartographie open-source de nouveaux entrants.

Pour en savoir plus vous trouverez le rapport du Focus Group à l'adresse suivante : <https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/content/new-entrants-farming-lessons-foster-innovation-and-entrepreneurship>

Ensuite, Jan Wieringa (ferme Veld en Beek : <https://www.veldenbeek.nl/>), ancien coopérant, a raconté son expérience en tant que nouvel arrivant en agriculture (1999):

- avant installation, travail préalable d'enquête mené auprès des clients potentiels afin de préciser les productions de la future exploitation (produits laitiers, viande, légumes)
- relations étroites entre avec la communauté (2.000 membres-consommateurs, 4/an journée ferme ouverte, etc.)
- Installation de « cooling containers » dans les villages environnants et dont les

clients ont la clé.

The beach => <http://www.thebeach.nu>

« La plage est un bien commun où les gens peuvent organiser eux-mêmes dans le jeu (...) Il n'y a pas les règlements de zonage, les clôtures, ni lignes blanches pour vous dire où aller ». La plage reflète une façon de penser et de faire, et montre un point de vue sur l'organisation du processus de création de l'innovation.